AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-52ItemMarie Moret à Alexandre Antoniadès, 10 mars 1892

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 10 mars 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Antoniadès, Alexandre (-1948)∏ est destinataire de cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52 Collation2 p. (138v, 139r) Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 10 mars 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 05/11/2025 sur la plateforme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3529

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>
Date de rédaction<u>10 mars 1892</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère
Destinataire<u>Antoniadès, Alexandre (-1948)</u>
Lieu de destination31, rue Buffon, Paris

Description

RésuméRemerciements pour les informations communiquées sur la Ligue de la Croix Blanche et l'Union chrétienne. Envoi d'argent au lieu de l'ouvrage complet de Deluc, . Félicitations pour son ardeur au travail. Inquiétude quant à la santé et au travail de Gaston Piou de Saint-Gilles.

SupportLa partie droite de la lettre a mal été copiée.

Mots-clés

Amitié, Communautés, Éducation, Œuvres de bienfaisance, Travail Personnes citées

- Deluc, Adolphe (1811-1899)
- Lique de la Croix blanche
- Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)
- Union chrétienne des Jeunes Gens de Paris

Œuvres citées<u>Deluc (Adolphe)</u>, *La Chimie pour tous*, Paris, Librairie de l'écho de la <u>Sorbonne</u>, 1880.

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomAntoniadès, Alexandre (-1948) GenreHomme Pays d'origineGrèce ActivitéIngénieur

BiographieIngénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 16/11/2020 Dernière modification le 08/08/2024



138 G & 10 mars 92 Cher Monsieur si je m'arais été réclamée par Des soins pressants pallais vous ecrice mans pa quietail our notre sante. Le vous falicite cordialement de ce que vous a sites à pranes ses imprimés Lique Crais blanch et divion chrétienne c'est phécisement ce que g'attendais de vous. Comment de souver malencontreren la 4 relavaient notre lettre : Laissel mai sono no The lout cordialement ou it he saut I hus no. en occuper da lout. Nous rous a situaled come V'élais désireuse de vous offir l'aurrage co ples de Delue La Chimie " e m'in mu le ja que les la sur soient d'une d'aquir d'ant. avec quel plaisit pai un que vos laboriere. efforts non sulement varis Donnaient aujou cette satisfaction infiniment precieuse es que nous exprimer si bien le sentiment du Derpit accorabli. puliel trop de vous. Potre tombresse emue on narlant & nos parents me touche infine ment lous as sentiments que rous exprime

diente le cour vous l'édeal. qu'il en sait some toujouts ainsi! Merce de notre mos touchant comme sur notre unamente de me renader de lui des qu'on eura un voir ce qu'il baux attendre de son travail. Lever nous 1 il a voute la quiétude d'avril mecessaire pour les études ? de les choses vout bien menos de parille ? un nevoir cher Monsieur recerch le meilleur souvenier de mes deux compagnes et mon relus condial serrement ALMORIO WARRA DE